



# PRESAO

Programme de Renforcement et de Recherche sur la Sécurité Alimentaire en Afrique de l'Ouest  
West Africa Food Security Capacity Strengthening and Research Program

---

Messages-clés N° 1- 2011-08

Août 2011

---

## Composante SRAI

Strengthening Regional Agricultural Integration in West Africa

---

### La hausse des prix alimentaires mondiaux 2007-08: ce que nous enseigne le passé

Par:

Boubacar Diallo  
Nango Dembéle  
John Staatz

---

**syngenta** fondation pour  
une agriculture  
durable



Les documents du PRESAO sont disponibles à <http://www.aec.msu.edu/fs2/presao.htm>

---

La hausse des prix des denrées alimentaires en 2007-08 est perçue aujourd'hui comme une contrainte à la réalisation de la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté et de la faim en Afrique de l'Ouest. Ses effets au niveau de la sous-région ont été la résultante de plusieurs facteurs: (i) le degré de transmission de la hausse du niveau international au niveau local qui traduit l'efficacité des mécanismes du marché, (ii) les réponses des Etats à favoriser ou s'opposer à cette transmission, lesquelles réponses affectent différemment les producteurs et les consommateurs, (iii) l'ampleur du niveau de pauvreté et l'environnement institutionnel et financier de la sous-région qui peuvent entraver les incitations des acteurs du marché. Les faibles élasticités-prix de l'offre et de la demande, caractéristiques du marché des biens de première nécessité en Afrique de l'Ouest, sont en réalité les principaux facteurs qui ont affecté les ajustements et ont contribué à inscrire dans la durée les effets négatifs de la hausse des prix alimentaires. On parle d'explosion des prix mais il ne s'agit pas d'un phénomène nouveau car en fouillant dans le passé, l'explosion des prix se produit tous les 25 ou 30 ans. La seule différence entre hier et aujourd'hui, c'est le libre échange agricole international qui s'est généralisé à travers le monde. Hier, la baisse des prix agricoles avait négativement affecté les agriculteurs peu incités à investir et produire tandis qu'aujourd'hui, la hausse affecte les plus pauvres (paysans en déficit alimentaire et chômeurs) que la période précédente a contribué à créer.

### **Les effets des deux dernières décennies de bas prix alimentaires**

Les gains de productivité mondiaux obtenus par la mécanisation de l'après-guerre ont été à l'origine des baisses très importantes des prix agricoles sur les marchés internationaux. Ces baisses de prix répercutées dans les pays en développement et les subventions dans les pays développés ont affecté les producteurs de la sous-région Ouest-Africaine: peu d'auto-investissements, faible incitation à la production, faible niveau de mis en marché. Leurs effets sur l'accroissement des importations Ouest Africaines ont été en partie à l'origine des crises structurelles et de la persistance de la faim et de l'insécurité alimentaire en Afrique sub-saharienne. Quelles leçons peut-on tirer d'une hausse de prix alimentaire consécutive à une longue période de baisse et de stabilité des prix ? A titre d'exemple, lorsque les prix internationaux des denrées alimentaires se sont accrus durant les années 1970, cette hausse a provoqué une crise alimentaire mondiale et un bon nombre de pays asiatiques a choisi d'investir dans l'irrigation et la recherche agricole afin d'obtenir une croissance rapide de la productivité et éviter ainsi à leurs populations de sombrer dans la pauvreté et la faim. Une réponse similaire serait aujourd'hui souhaitable en Afrique Sub-saharienne pour faire face radicalement à la hausse de 2007-08. Il faut investir davantage dans la productivité agricole et rompre ainsi avec l'expérience des vingt dernières années au cours desquelles le niveau trop bas des prix a dévasté les agricultures Ouest africaines peu compétitives.

### **Les récentes hausses de prix, nouvelles opportunités pour les producteurs**

Depuis 2007, le prix du riz mondial a augmenté de 141 %. Il est difficile de mesurer avec exactitude les conséquences de cette forte hausse en Afrique de l'Ouest mais l'on estime que le pouvoir d'achat des urbains pauvres et des acheteurs nets ruraux se serait significativement réduit. Le recours à l'aide alimentaire n'offre qu'une solution à court terme car les timides réponses des producteurs ne sont pas parvenues à augmenter l'offre dans la durée. Si les producteurs agricoles des pays riches et émergents ont déjà commencé à réagir à la hausse des prix, qu'en est-il des petits producteurs en Afrique Sub-saharienne qui souffrent des défaillances des marchés locaux et ne peuvent réagir spontanément aux signaux des prix élevés. Aujourd'hui, le phénomène de la hausse créé par la rareté donne une nouvelle opportunité aux producteurs des pays du Sud de répondre à cette forte demande. Les plus récentes recherches (Diallo et Al, 2010) ont démontré que dans l'ensemble, 1/3 seulement de la hausse des prix alimentaires mondiaux en 2007-08 s'est

transmise sur les marchés domestiques Ouest Africains. Ces figures montrent dans leur ensemble une transmission faible mais effective de la hausse mondiale sur les prix aux consommateurs qui s'est répercutée sur les prix aux producteurs. Cependant, Il faut reconnaître que cette hausse a succédé à une longue période de stabilité des prix, laquelle a affecté avec la libéralisation des marchés l'auto-investissement de millions d'agriculteurs africains sans équipements agricoles et sans semences améliorées. De plus, l'environnement institutionnel et financier ne s'est pas adapté à ce nouveau contexte et les facilités de financement du monde rural n'ont pas progressé depuis la faillite des systèmes de crédit agricole des années 70. Le tissu bancaire actuel joue un rôle mineur dans l'accompagnement des producteurs. Les bourses de céréales, les systèmes de tiers-détendeurs et de warrantage sont à leur début même si l'on note ça et là quelques timides succès.

### **Principaux messages**

- Les hausses des prix alimentaires de ces dernières années offrent une opportunité que les décideurs Ouest Africains ne doivent pas rater. L'ardoise salée des années 70 occasionnée par les importations massives d'aliments en Afrique de l'Ouest doit rappeler de la nécessité d'investir et de créer un environnement incitatif pour les producteurs agricoles et le secteur privé en général, condition nécessaire pour une croissance agricole.
- Les mesures d'urgence pour bien gérer les effets de la hausse sur les couches vulnérables doivent être prioritaires mais il faudra impérativement encourager les programmes de soutien aux intrants et au crédit.
- Les prix des denrées alimentaires demeureront encore élevés et volatiles durant les 10 prochaines années en raison de la hausse des prix de l'énergie et de l'influence de la demande pour les biocarburants. Les opportunités occasionnées par la hausse doivent être exploitées afin de permettre la mise en place d'un système alimentaire cohérent au plan national, régional et international. Du fait de la forte hétérogénéité des pays, chaque pays doit identifier les sources de la volatilité de ses prix et formuler des politiques appropriées pour stabiliser et gérer la crise.